

CERCLE DES AMITIES CREOLES DE
LA CREUSE



RETOUR A LA REUNION

23 OCTOBRE - 6 NOVEMBRE 1997



PRESENTATION



Dans les années 65-70, un nombre important d'enfants et d'adolescents Réunionnais a été placé au Foyer de l'Enfance à Guéret :

*Rupture brutale avec leur famille
Découverte d'un milieu inconnu.*

Pression démographique, choix politiques, les origines de cette migration resteront mal connues.

Ces enfants ont finalement réussi à faire de la Creuse leur pays d'adoption et sont devenus des Creusois d'origine réunionnaise.

Néanmoins, ils estiment qu'ils ont le droit maintenant de retrouver leurs racines et renouer les liens avec leur pays d'origine dont ils ont été privés.

Cette demande se fait sans aucun ressentiment, mais dans un véritable esprit d'équilibre humain et de volonté d'un dépassement définitif de ce qui a été un traumatisme.

Les jeunes de la deuxième génération ont également manifesté le désir de découvrir leurs origines.

L'ouverture vers une relation partenariale entre la Creuse et La Réunion est aussi l'objectif de ce voyage-retour symbolique.



HISTORIQUE

Le Cercle de Amities Créoles de la Creuse est la conséquence de ce rassemblement forcé.

Créé en 1988, le C.A.C.C. est né d'un désir volontaire de faire connaître notre département d'origine mais aussi de rassembler les familles réunionnaises de la Creuse pour mieux contribuer à leur intégration dans le cadre de projets d'animations et de rencontres.

Principaux thèmes :

- ↔ Musique
- ↔ Arts et Artisanats
- ↔ Histoire et géographie
- ↔ Spécialités culinaires
- ↔ Danse et folklore
- ↔ Animation « Connaissance des DOM » dans les écoles et lieux publics

L'exposition culturelle « Portes Ouvertes sur les DOM » mise en place au CCAL en Juin 1989 a été soutenue par le Ministère des DOM TOM. Madame Lirus-Galap, chargée de mission, est venue une journée pour faire connaissance avec l'association et ses actions. Le Ministère a pu se rendre compte de l'importance de la communauté réunionnaise en Creuse, et nous a donné l'occasion de nous exprimer sur notre arrivée dans les années 60.

Jean-Pierre MOUTOULATCHIMY, alors président de l'association, a été chargé de recenser les familles Réunionnaises et de dresser un bilan qualitatif et quantitatif, d'exposer les ressentiments, les besoins. Il a été, à plusieurs reprises, invité à des conférences à Paris, par l'intermédiaire du Centre d'Etudes des Antillais, Guyannais, Réunionnais, afin de répondre à de multiples questions mais aussi de parler du vécu de cette migration massive forcée.

Divers journaux étaient présents et se sont saisis de « l'histoire ».

La rencontre avec Geneviève Albert Roulac a abouti au tournage d'un film documentaire « Imagine, on a survécu » réalisé par Lise Deramont (FR3).

Des colloques ont été organisés à St-Denis de La Réunion par l'association Lieux-Dits.

TF1 et France 2 se sont saisis de notre histoire et nous ont aidés à avancer dans nos interrogations.

Entre temps, les demandes des familles réunionnaises, de pouvoir retrouver leur famille et leur île natale, qu'elles n'ont pas vues, pour la plupart depuis 26 à 30 ans, se faisaient de plus en plus pressantes.

Les jeunes de la 2ème génération ressentent également le besoin de découvrir leurs origines.

Le Centre de Familles Créoles de la Réunion est la conséquence de ce rassemblement forcé. Créé en 1988, le C.A.C.O. est né d'un désir volontaire de faire connaître notre département d'origine mais aussi de rassembler les familles réunionnaises de la Réunion pour mieux continuer à leur intégration dans le cadre de projets d'actions et de rencontres.

Principaux thèmes :

- ☛ Musique
- ☛ Arts et Artisans
- ☛ Histoire et géographie
- ☛ Spécialités culinaires
- ☛ Danse et folklore
- ☛ Animation « Connaissance des DOM » dans les écoles et lieux publics



La rencontre avec Genevieve Albert-Robert a abouti au tournage d'un film documentaire « Imagine, on a survécu » réalisé par Isabelle Darmon (FR3).

Des colloques ont été organisés à St-Denis de La Réunion par l'association. L'association L'île de France 2 se sont saisis de notre histoire et nous ont aidés à avancer dans nos interrogations.

Entre temps, les demandes des familles réunionnaises de pouvoir retrouver leur famille et leur île natale, du fait qu'elles n'ont pas vues, pour la plupart depuis 28 à 30 ans, se faisaient de plus en plus pressantes.

Les jeunes de la 3ème génération ressentent également le besoin de découvrir leurs origines.

En conséquence, il devenait très important, pour notre association, de pouvoir répondre à ces attentes et le projet « Retour à La Réunion » fut conçu dans ce contexte.

Le Conseil Général de La Réunion, conscient des difficultés provoquées par la migration a souhaité mieux connaître le devenir de la population réunionnaise résidant en Métropole.

A son initiative, un forum réunissant toutes les associations réunionnaises de Métropole a été organisé à Dourdan en 1995 :

♦journées d'échanges, de travail pour dresser un bilan et réfléchir à de nouvelles orientations.

Au cours de ce forum, les associations ont pu présenter publiquement leurs projets. Jean-Maurice Prudent, délégué par le CACC, a raconté l'histoire des enfants de la Creuse et a exposé le projet de l'association.

Ce projet a été retenu comme prioritaire et le Président du Conseil Général de La Réunion s'est engagé personnellement à le soutenir.

Le CACC s'est alors totalement investi dans la réalisation de ce projet.

Deux journées ont été organisées, avec l'aide de la Mairie et de la FOL, les 15 et 16 Juin 1996 afin de faire connaître notre action au grand public. Des représentants des différentes institutions départementales, régionales et nationales ont été invités.

Les premiers dossiers de demande de subvention ont été déposés en Octobre 1996.

La première réponse favorable nous est parvenue en Février 1997.

Une réunion d'information à laquelle ont été conviés tous les partenaires a eu lieu le 13 mars 1997. L'intervention d'Alain Lorraine a été un facteur déterminant dans l'évolution de notre projet.

La décision du Conseil Général de La Réunion, communiquée le 2 Juillet 1997 par Eric Antoine Boyer lors d'une réunion du groupe a déclenché une salve d'applaudissements : *le rêve allait bien devenir réalité!*

Les responsables du projet allaient, eux, se trouver confrontés à de nouveaux soucis. Le lendemain, nous apprenions que, ni les places d'avion, ni l'hébergement n'étaient effectivement réservés. Deux mois de démarches pour rétablir la situation!

Le départ aura bien lieu comme prévu!

CERCLE DES AMITIES CREOLES DE LA CREUSE

PROJET : RETOUR A LA REUNION

NOMBRE DE PARTICIPANTS : 114 personnes

dont 26 familles d'origine réunionnaise soit 93 personnes

21 adhérents souhaitant partager ce moment de retrouvailles

SITUATION

Parmi les 26 familles concernées

- 4 sont dans le dispositif RMI
- 2 bénéficiaires d'une Allocation Adultes Handicapés
- 1 de l'allocation de parent isolé
- 2 effectuent un CES

Les autres exercent une activité régulière
Le salaire moyen n'excède pas 6 000 F

19 familles ne sont jamais retournées à La Réunion.

LES PARTICIPANTS

| | | |
|--|--|---|
| BEAUJON Huguette BEAUJON Alfred | HOAREAU Arzule HOAREAU Michèle HOAREAU Sandy | FONTAINE Claude FONTAINE Monique FONTAINE Céline FONTAINE Dimitri FONTAINE Ingrid |
| SANGELE M. Angèle BONNET Béatrice | HOAREAU Alfred HOAREAU Laetitia | GRENIER Marie-Josiane JOUANNETAUD Christophe JOUANNETAUD Laetitia |
| GAY Véronique | COTTAZ HACAULT Nadine HACAULT Alexandra HACAULT Quentin DEROUBAIX Priscilla PERIGOGNE Emmanuelle PERIGOGNE Gaëlle | GRENIER Marie-Josine BOUTINON Angélique BOUTINON David BOUTINON Damien |
| LAMARDELLE Chantal LAMARDELLE Thierry LAMARDELLE Audrey LAMARDELLE Kathia | VION Marie-Josée MOUTOULATCHIMY John MOUTOULATCHIMY Priscilla MOUTOULATCHIMY Karine VION Pascal VION Apollonia | LAMIABLE Yvon LAMIABLE Marie-Rita LAMIABLE Natacha LAMIABLE Céline LAMIABLE Sébastien |
| GOSSE Jean-Pierre GOSSE Mireille GOSSE Dimitri GOSSE Virginie | BRUNO M. Céline DEBARD Alfred DEBARD Freddy DEBARD Teddy DEBARD Tamara DEBARD Dusty | GIRARDOT Jean-Yves JOLITON Nathalie GIRARDOT Maximin GIRARDOT Alexandre |
| ALOUCHY J. René ALOUCHY Sébastien | BRUNO Alain Jean-Claude COLASSEAU M. Chantal COLASSEAU Christophe BRUNO Rose-Marie | MOUTOULATCHIMY Jean-Pierre MOUTOULATCHIMY Gilberte MOUTOULATCHIMY Vanessa |
| BRET Jean-Claude BRET Romain | BONVICINI Christian LETANG Monique BONVICINI Johan BONVICINI Laura DUCHOSSOIS Thomas | PERIGOGNE Christian DI CASTERA Marie-Laure PERIGOGNE Philippe |
| MOUTOULATCHIMY Alain BOIRON Sylviane MOUTOULATCHIMY Sonia | TOURBIER Josette CASSIUS Edmond PEINTURIER Annick | REVERSAT Patrick ANDANSON Valérie ANDANSON Virginie ANDANSON Anthony |
| PRUDENT Jean-Maurice PRUDENT Kathyleen | FERNANDEZ Bertrand SARRAGOZY Frédéric | PINARDON Gilbert PINARDON Laurette |
| APOI Simon APOI Isabelle APOI Laetitia APOI Katheline | FLEURANT Rémi FLEURANT Hélène | COUSTY Bernard COUSTY Eliane COUSTY Julien COUSTY Guillaume |
| ALOUCHY Maximilien VACHER Chantal ALOUCHY Cindy ALOUCHY Vincent | | LACOSTE Viviane LACOSTE Guy |
| REDON Monique REDON Bernard | | |
| AUMARECHAL Colette | | |
| CANIZARES Violeta RAPINAT Bernard RAPINAT Thomas | | |

OBJECTIFS

Le séjour à La Réunion organisé par le CACC devait permettre aux Réunionnais de :

- ❖ *Découvrir leurs racines,*
- ❖ *Retrouver leur identité,*
- ❖ *Renouer les liens avec leurs familles,*
- ❖ *Connaître leur culture d'origine et leur donner envie de la transmettre,*
- ❖ *Connaître La Réunion d'aujourd'hui,*
- ❖ *Se regrouper et découvrir la vie associative,*
- ❖ *Se mobiliser autour d'un projet commun,*
- ❖ *Leur apporte un nouveau souffle et les dynamiser,*
- ❖ *Faciliter les échanges, la communication en vue d'une meilleure insertion.*

Le projet devait aussi permettre aux enfants de la deuxième génération de :

- ❖ *Découvrir leurs origines,*
- ❖ *S'approprier la culture créole*
- ❖ *Enrichir leurs connaissances*
- ❖ *Communiquer, échanger*

Des réunions ont été organisées régulièrement avec les participants dans le but de :

- ♦ **cerner leurs attentes et leurs motivations**
- ♦ **les informer sur l'évolution du projet**
- ♦ **les informer sur La Réunion d'aujourd'hui**
- ♦ **confronter leurs souvenirs avec la réalité actuelle**
- ♦ **maintenir leur mobilisation jusqu'à concrétisation du projet**
- ♦ **préparer les rencontres avec les familles.**

A La Réunion, Alain Nourry a été plus particulièrement chargé de :

- ♦ **la recherche des familles**
- ♦ **l'étude des possibilités de rencontre**
- ♦ **l'organisation de la visite de l'île.**

La présence de quelques adhérents et de leurs familles au sein du groupe nous paraissait un élément essentiel pour la réussite de notre projet :

- ♦ **soutien psychologique**
- ♦ **aide aux diverses démarches**
- ♦ **écoute, échanges**

La réunion à La Réunion organisé par le CACC devait permettre aux Réunionnais de :

- ◆ Découvrir leurs racines,
- ◆ Retrouver leur identité,
- ◆ Renouer les liens avec leurs familles,
- ◆ Connaître leur culture d'origine et leur donner envie de la transmettre,
- ◆ Connaître La Réunion d'aujourd'hui,
- ◆ Se regrouper et découvrir la vie associative,
- ◆ Se mobiliser autour d'un enjeu commun

mieux

réunion de :



Le projet devait

- ◆ Déclarer
- ◆ S'engager
- ◆ Être
- ◆ Comprendre

le but de :

Des réunions ont été

- ◆ organisées
- ◆ les réunions
- ◆ les réunions
- ◆ les réunions
- ◆ les réunions
- ◆ les réunions

A La Réunion, A la Réunion

- ◆ la réunion
- ◆ l'éducation
- ◆ l'organisation

La présence de plusieurs adhérents et de leurs familles au sein du groupe nous paraissait un élément essentiel pour la réussite de notre projet

- ◆ soutien psychologique
- ◆ aide aux diverses démarches
- ◆ écoute, échanges

Au fur et à mesure de l'avancement du projet, des objectifs nouveaux, plus vastes et plus ambitieux se sont précisés :

- ✓ Favoriser les échanges, la communication entre La Creuse et La Réunion
- ✓ Prendre en considération les différences et faciliter l'intégration des familles réunionnaises déjà installées et de celles qui voudraient s'y installer.
- ✓ Faire de la Creuse un département pilote capable de répondre aux attentes des populations migrantes.

L'intégration de populations différentes est possible en France et notamment en Creuse, ils sont là pour en témoigner et la présence des amis creusois au sein de l'association le prouve également.

La Réunion peuplée de 650000 habitants est d'une superficie de 2511 km².
la Creuse, deux fois plus vaste, a seulement 150000 habitants.
Des familles Réunionnaises sont déjà installées en creuse, pourquoi pas d'autres?

Un partenariat entre nos deux départements permettrait une étude approfondie des difficultés liées à la migration et la recherche des solutions les plus adaptées.

La réussite de l'intégration ne peut se réaliser sans prendre en compte les différences fondamentales de nos 2 populations, d'où l'importance de la préparation des deux parties.

Les Creusois connaissent déjà la culture créole, par le biais des manifestations organisées par notre association. Les enfants des écoles accueillent toujours avec plaisir notre animateur, Jean-Pierre Moutoulatchimy qui leur fait découvrir La Réunion à travers l'exposition qu'il présente et commente, mais aussi la musique réunionnaise et les chants créoles.

Mais que connaissent de la Creuse les habitants de La Réunion ? Comment les informer précisément sans une collaboration étroite entre nos 2 départements.

Et que peuvent attendre les Réunionnais arrivant en Métropole ?

Quelques points importants méritent d'être approfondis.

♦ **L'accueil local**

Des organismes existent, l'ANT, le CNARM, mais un relais local est nécessaire pour : accueillir, renseigner, orienter, mettre en relation avec les habitants, faciliter l'accès aux services.

♦ **L'isolement**

L'arrivée dans un village isolé peut être source de difficultés surtout sans moyen de locomotion
Nécessité de faciliter les déplacements

♦ **Habitudes alimentaires**

Bien que les produits exotiques commencent à se trouver sur les marchés, il est difficile de se procurer les condiments, épices et autres produits typiques et leur prix ne permet pas une utilisation régulière
Nécessité de créer un réseau de distribution de ces produits à un prix abordable

♦ **Culture et coutumes différentes**

Nécessité de favoriser les échanges culturels, les déplacements d'artistes.....
Favoriser une diffusion plus large de la musique, des ouvrages littéraires.....

♦ **Eloignement de la terre natale**

Le métropolitain vivant à Paris ou à Guéret et originaire de la Bretagne, du Midi.... peut, quand le besoin s'en fait sentir aller se ressourcer dans sa ville ou son village natal, auprès de sa famille, ses amis...

Le Réunionnais lui a plus de 10000 kms à parcourir et nombre d'entre eux n'ont jamais les moyens de retourner sur leur île natale.

La certitude de pouvoir revenir sur leur île paraît être un élément essentiel de la réussite de l'intégration

Nécessité de faciliter le « retour au pays » : accès aux moyens de transport à un tarif modéré, aide financière pour les plus démunis...

DEROULEMENT
DU SEJOUR





❖ Jeudi 23 octobre

☞ Rassemblement 11 h 30 place de la Mairie à Guéret
Tout le monde est là, à l'heure! effervescence, ambiance de vacances chargée d'une pointe d'émotion

☞ Départ Orly 21 h
L'attente est un peu longue! enfin, l'avion décolle! applaudissements!

❖ Vendredi 24 Octobre

☞ Arrivée St-Denis 9h55
Les Creusois étaient attendus! presse, TV, amis, familles larmes, rires, embrassades chaleureuses. Un moment très fort.

☞ Transfert vers le VVF de St-Gilles
Le premier repas créole sur l'île!

❖ Samedi 25 Octobre

☞ Journée libre - appropriation des lieux - 1^{er} contact avec familles

❖ Dimanche 26 Octobre

☞ Journée Visite : St-Gilles/ le Piton de la Fournaise Départ 7h
*Plaine des cafres
Route vers le volcan (en bus jusqu'à la barrière de l'enclos Fouquet)
Possibilité de descendre les marches jusqu'au petit cratère de Formica-Léo.
Pique-nique sur site
Visite de la Maison du Volcan
*Suivez les consignes du guide! fermez les yeux! ouvrez-les : le spectacle de la plaine des sables vous laisse muet, vision lunaire, immensité.
La Maison du Volcan vous fait découvrir des images étonnantes et féériques sur le volcan.**

❖ Lundi 27 Octobre

☞ Demi-Journée Visite : Jardin de l'Eden
*trajet du VVF et retour à pied
Déjeuner libre à charge des participants
Après-midi libre
*Senteurs, couleurs, fleurs, espèces endémiques, Alain est intarissable sur les richesses de son île.**

❖ Mardi 28 octobre

☞ Journée Visite : Tour de l'île Départ 7h
*Nombreux arrêts : St-André, le temple tamoul ; Ste-Anne, l'église ; Ste-Rose, coulée de lave de 1977 ; Anse des cascades ; St-Philippe
Pique-nique
Visite du jardin des épices et parfums
*Les religions se cotoient, tout se mêle et paraît naturel.
La diversité des paysages n'en finit pas de nous étonner.**











❖ Mercredi 29 Octobre

☞ Journée libre

rendez-vous 17 heures pour départ vers St-Denis
Réception au Conseil Général

Nous sommes accueillis par M. Payet, président et M. Heideger, Vice-Président. Les représentants du Département de la Creuse sont présents : M. Aupetit, Vice-Président et M. Baillard, Directeur de la Solidarité.

L'émission de radio à laquelle participent Jean-Pierre, Jean-Maurice et Christian est retransmise. Tous écoutent attentivement.

Suivent ensuite les discours et échanges officiels : la simplicité et la sincérité se dégagent de chaque intervention.

Après l'apéritif, un repas créole nous attend. Le Président Payet viendra un moment à chaque table, aura un mot pour tous. La chaleur de cette soirée accompagnée par la musique de Batisto restera imprégnée dans nos mémoires.

❖ Jeudi 30 Octobre

☞ Journée Visite : St-Gilles/Plaine des Palmistes - Départ 7h

Vers la plaine des palmistes puis direction la petite plaine et route vers Bébou-Bélouve. Marche de 4 kms jusqu'au gîte

Pique-nique en forêt

Par beau temps, les sommets se montrent sous leur meilleur jour : le Piton des Neiges, le Cimendef, La Roche Ecrite, le col du Bélier, et le cirque de Salazie avec tous ses îlets

Possibilité de faire la descente à pieds dans le cirque (environ 4kms 500), le sentier menant jusqu'à Hell-Bourg ou trajet en bus par la plaine des Palmistes

Prévoir de bonnes chaussures de marche (quelques difficultés)

Le beau temps n'était pas au rendez-vous, néanmoins, nous avons pu découvrir, tout au long du trajet et lors de quelques éclaircies, des paysages magnifiques. La descente trop dangereuse, ne se fera pas à pied mais quelques arrêts nous permettront d'admirer des sites grandioses.

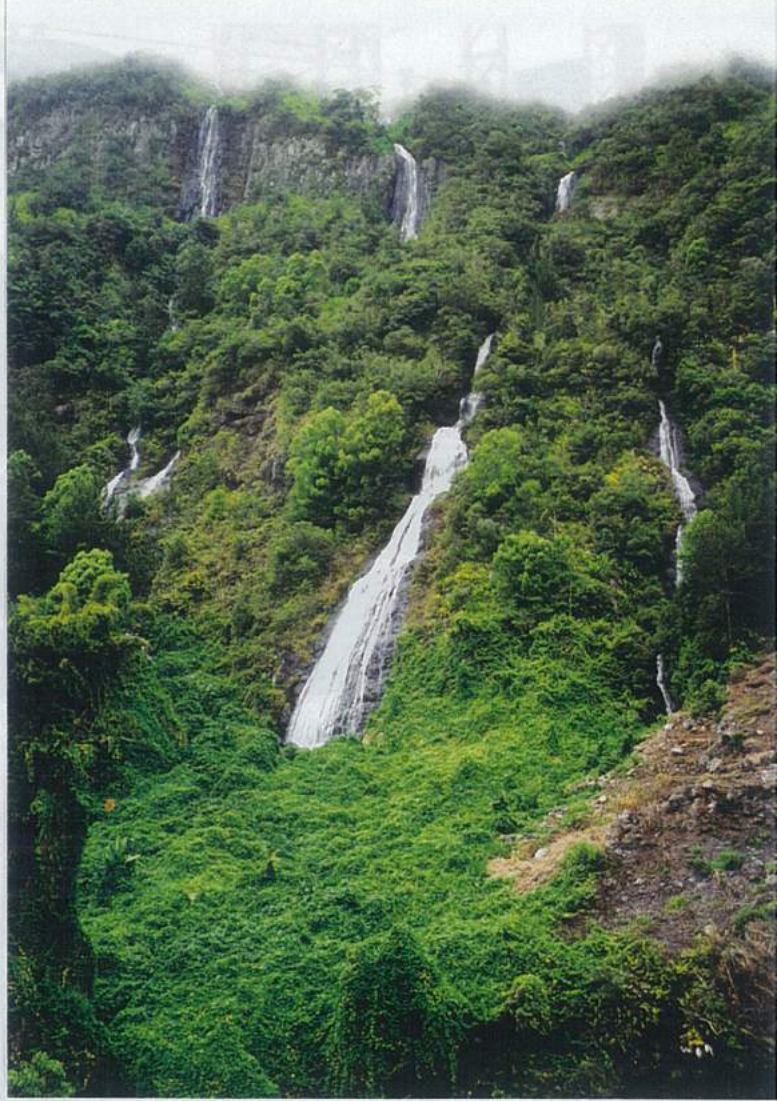
❖ Vendredi 31 Octobre

☞ Journée Visite : - Départ 8h

*St-Paul, le cimetière marin, ravine de Bemica
Déjeuner en restaurant Créole chez « Go »*

Modification du programme : le temps ne permet pas de monter au piton Maïdo, nous partons à St-Paul, le marché s'installe, les étales s'emplissent de couleurs. Souvenirs, épices, tissus... les achats se multiplient, beaucoup reviendront l'après-midi.







❖ Samedi 1^{er} Novembre, Dimanche 2 et Lundi 3 Novembre

☞ **Journées consacrées aux familles**

Hébergement conservé au VVF avec demi-pension

Les repas de midi sont à la charge des participants

Possibilité de transport en bus desservant toute l'île (toutes les demi heures) - tickets en vente dans le bus pour toutes destinations

Retour impératif pour le repas du dimanche soir (19 h)

❖ Mardi 4 Novembre

☞ **Journée Visite : St-Gilles/Le Piton-Maïdo Départ 7h**

Excursion au Piton Maïdo 2200 m, vue sur le cirque de Mafate et découverte des sommets environnants : les Salazes, le gros Mome, le grand Bénard, le Cimendef, la Roche Ecrite.

Descente vers la côte

Pique-nique

Visite de l'éco-musée de Stella-Matutina

Retour au VVF - préparation des bagages

Nous ne verrons pas Mafate mais nous apercevrons au hasard d'une faille dans les nuages, quelques habitations au fond du cirque, laissant imaginer la grandeur du site. Le spectacle des nuages montant à notre rencontre et envahissant les sommets avoisinants a quelque chose de féérique.

❖ Mercredi 5 Novembre

☞ **St-Gilles St-Denis - Départ 9h**

Tour d'orientation de la Capitale, Jardin de l'Etat, rue de Paris, marché couvert de souvenirs (arts malgaches), rue du Maréchal Leclerc jusqu'au marché aux fruits et légumes

Déjeuner prévu au Barachois

Visite de la case (tout l'artisanat Réunionnais sous un même toit)

transport aéroport

Envol vers 21h

La rue du Maréchal Leclerc nous impressionne par sa longueur et la succession de zones commerçantes typiques, malgache, arabe, chinoise... Quelques pas dans une mosquée, un peu plus loin dans un temple Tamoul, un petit marché fleurant bon les épices...et les fruits, dégustons pour la dernière fois l'ananas Victoria tout préparé...

Dernier repas local!

Le départ, Batisto est là pour faire oublier la tristesse du moment. Sa musique emplira l'aéroport, derniers pas de danse...

❖ Jeudi 6 Novembre

☞ **Arrivée Roissy 6 h**

☞ **Retour à Guéret**



◀ Samedi 1^{er} Novembre Dimanche
7 Jours consécutifs
Hébergement
Les repas
Possibilité
heures) -
Retour in

◀ Mardi 4 Novembre
7 Jours consécutifs



les horaires d'ouverture
des différents bâtiments
à l'occasion de la
Semaine de la Culture

à Paris
du Ministère
de la Culture



Quelques
jours
pour la
Semaine
de la Culture

◀ Jeudi 5 Novembre
7 Jours consécutifs
Retour in



BILAN

114 personnes ont participé à ce voyage. 3 défections sont à noter pour raisons familiales et maladie.

L'arrivée à La Réunion fut un moment fort. Dès l'atterrissage, quelques larmes d'émotion perlaient. Accueillis par la famille, les amis, les anciens de la Creuse, ces premières retrouvailles furent chaleureuses et émouvantes. Presse, T.V. ont pu le constater et l'ont largement relaté.

DEROULEMENT DU SEJOUR

Le programme établi en collaboration avec Alain Michel NOURRY, riche en visites commentées par ses soins, a pu être suivi. Nous avons seulement dû inverser deux journées en raison du temps couvert.

La réception au Conseil Général de La Réunion a été un moment très fort. L'appréhension ressentie par quelques participants a vite été balayée par la simplicité et la sincérité des mots de bienvenue prononcés par le Président et les autres personnalités présentes.

CONSTAT

De nombreux échanges ont eu lieu. Tous les réunionnais ont pu avoir un contact avec un ou plusieurs membres de leurs familles. Celles qui le pouvaient les ont accueillis pendant les journées libres. D'autres leur ont rendu visite au VVF. Nous avons pu constater que les rencontres ont été fréquentes tout au long du séjour.

La présence des amis a permis aux Réunionnais d'exprimer leur ressenti et de partager la joie des retrouvailles. Ils étaient heureux de présenter leur frère, leur cousin... ou de nous informer de l'avancement de leurs démarches. Certains ont même été invités dans les familles, accueil simple, chaleureux, rempli de fraternité.

Au sein même du groupe, les échanges ont été nombreux. Certaines familles dont les relations en Creuse étaient quelque peu distendues, ont pu se retrouver, apprendre à mieux se connaître. Les parcours de chacun étant tellement différents au sein d'une même fratrie, l'occasion leur a été donnée de se réunir face à leurs racines communes.

Les jeunes se sont bien investis dans ce voyage. S'ils ont largement profité des plaisirs des vacances, ils n'en ont pas moins participé à toutes les activités du groupe.

Le départ de La Réunion s'est déroulé en musique. Le professeur du Conservatoire, Batisto et ses amis ont investi l'aéroport et fait oublier la tristesse des adieux.

QUELQUES FAITS MARQUANTS

❖ *Jean-René, en Creuse depuis l'âge de 2 ans et demi, a revu son frère aîné et sa mère, hospitalisée.*

Son fils âgé de dix ans, dont il n'a pas la garde habituellement, l'accompagnait dans ce voyage. La relation père-fils a été très riche durant ces deux semaines. et si nous avons gardé l'oeil attentif et leur avons accordé une écoute particulière, aucune difficulté majeure ne s'est présentée.

❖ *Emmanuelle et Gaëlle sont venues avec leur tante. Leur maman est creusoise, leur papa réunionnais est décédé. Ce voyage leur a permis de mieux connaître qui était leur père et de découvrir « d'où elles venaient ».*

❖ Lors d'un repas au restaurant, une personne étrangère au groupe s'est proposée pour véhiculer bénévolement une famille à l'intérieur de l'île et faciliter ainsi ses contacts. Jean-Yves a bénéficié de cette offre généreuse et a pu ainsi rencontrer certains membres de sa famille habitant dans les hauts et qui ne pouvaient se déplacer.

APRES QUELQUES JOURS

Ceux que nous avons rencontrés sont encore « sous le choc »! ils expriment leur bonheur d'avoir participé à ce voyage, leur désir de poursuivre les relations qui se sont instaurées, mais aussi leur satisfaction de retrouver leur foyer, ici, en Creuse, la tête emplie de souvenirs.

CONCLUSION

Ce premier bilan nous paraît positif en ce sens que les objectifs principaux du projet se sont réalisés :

- permettre aux Réunionnais de renouer les liens avec leurs familles,
- établir un lien entre les réunionnais de La Creuse,
- poser les jalons de futurs échanges entre la Creuse et La Réunion.

REUNION DU 9 DECEMBRE

(Extrait du compte-rendu rédigé par Valérie, Réunionnaise, participante au voyage)

L'objet de cette réunion est de connaître les impressions de chacun sur le déroulement du voyage.

En ce qui concerne l'organisation du voyage, les participants sont satisfaits. Les organisateurs ont apprécié la solidarité et la discipline du groupe.

La visite de l'île s'est bien déroulée malgré un guide un peu rébarbatif au sujet de la botanique mais très intéressant sur l'histoire de La Réunion. Le circuit a entraîné beaucoup de fatigue. Les sorties ont permis de faire le maximum de visites. Le fait d'être en groupe était plus intéressant. Les réunionnais ont eu l'occasion de refaire connaissance avec leur île.

La majorité des participants aurait aimé une semaine de visite dans les familles. aucun problème n'a été évoqué pour les retrouvailles en famille. Le fait de partir en groupe a apporté une plus grande solidarité; Seul, ces retrouvailles auraient été peut-être moins faciles.

Quel était le souvenir le plus fort?

Connaître ma mère pour Jean-René

Dès l'arrivée à l'aéroport, admirer le relief avec un sentiment de bienvenue pour Jean-Pierre.

Christian précise que les z'oreils ont été très présents, discrets, souriants. Leur place dans le groupe est reconnue. il aurait aimé le communiquer aux médias.



REUNION DU 8 DECEMBRE



Christian précise que les crédits ont été très présents, discrets, souriants. Leur place dans le groupe est reconnue. Il s'agit ainsi de communiquer aux médias.

En conclusion, ce voyage bien organisé, a été apprécié par tous. Il a permis d'avoir des relations plus soutenues entre les personnes du groupe, de faire connaissance. Les liens se sont resserrés.

Souignons la présence chaleureuse et discrète de nos amis journalistes, Annick et Edmond qui, bien qu'ayant pris des congés pour accompagner le groupe, n'ont pas oublié de prendre quelques notes pour enrichir ensuite notre presse locale de leurs articles sobres et justes.

LA PARTICIPATION DES JEUNES

Quelques jeunes de la 2^{ème} génération nous avait contactés afin de présenter leur projet : organiser ou participer à un voyage à La Réunion afin de découvrir leurs origines. Ce désir légitime s'intégrant totalement dans le projet de l'association destiné aux familles réunionnaises, ils ont participé activement à son élaboration, notamment au niveau de l'organisation du séjour.

Sur place, ils n'ont pas hésité à apporter un « coup de main » chaque fois que cela était utile. Leur bonne humeur et leur enthousiasme ont souvent animé les journées et les soirées !

Ils ont fait connaissance entre eux, de nouvelles amitiés sont nées et aujourd'hui, ils se rencontrent régulièrement.

L'INTERVENTION DE LEADER CREUSE

L'intervention de Leader Creuse a permis d'une part, la réalisation d'un film vidéo par deux techniciens de la F.O.L. et d'autre part, à deux représentants de la Creuse d'effectuer une mission à La Réunion, afin de prendre divers contacts et d'envisager les échanges possibles entre nos deux départements.

Le séjour de Roland AUPETIT, vice-président du Conseil Général et de Patrick BAILLARD, Directeur de la Solidarité a eu lieu du lundi 27 Octobre au samedi 1^{er} Novembre.

Leur arrivée était prévue à 11 heures et dès 12 heures, un premier rendez-vous était fixé au Conseil Général avec M. Heideger, vice-président et M. Camalon, Directeur de la Promotion de l'Enfance et de la Santé, rencontre qui a facilité les démarches des réunionnais souhaitant prendre contact avec les services de l'aide à l'enfance.

Tout au long de la semaine, le planning concocté par Eric Antoine Boyer leur a permis de rencontrer nombre de personnalités évoluant dans différents domaines et ils sont rentrés, épuisés mais satisfaits de cette première prise de contact et de l'intérêt porté à leur démarche par la majorité de leurs interlocuteurs.

NOTRE ANALYSE

Ce séjour à La Réunion a représenté pour les Réunionnais concernés bien plus qu'un voyage d'agrément.

La médiatisation du projet que nous redoutions a, en fait, facilité les contacts. A chaque déplacement du groupe, des personnes venaient à notre rencontre et, le hasard des discussions orientait vers de nouvelles pistes de recherche.

Il s'est vraiment passé « quelque chose » pendant ce séjour, des moments très forts, et même ceux qui étaient déjà venus, l'ont vécu d'une manière différente. Une approche nouvelle, une vision nouvelle de l'île.

Ils ont été accompagnés dans leur quête d'identité, ils se sont positionnés par rapport à La Réunion : ils sont nés là-bas, une partie de leur histoire est là-bas, mais leur vie est en Creuse. De nombreuses interrogations ont été levées, parfois avec douleur mais toujours positivement.

La solidarité au sein du groupe a beaucoup joué en ce sens. Nous avons constaté, au cours de la préparation du voyage, une réelle évolution qui s'est confirmée tout au long du séjour.

Les relations nées à cette occasion se poursuivent aujourd'hui, des rencontres sont provoquées.

La concrétisation de ce projet n'a pas, bien évidemment changé le cours de leur vie, mais leur a permis de faire un pas en avant.

L'engagement des deux départements à collaborer afin de faciliter les échanges donne une dimension nouvelle à notre action qui se tourne résolument vers l'avenir.

L'association a un rôle déterminant à jouer afin de prolonger la dynamique qui s'est instaurée et dans la mise en oeuvre des relations entre les deux départements. Les moyens et les modalités feront l'objet de nos prochaines réflexions.





13 DECEMBRE 1997





13 DECEMBRE 1997



Lors de l'élaboration de notre projet, nous avons souhaité organiser une manifestation quelques temps après le voyage en lui-même, afin de réunir une nouvelle fois le groupe et ainsi maintenir sa mobilisation et également regrouper tous les partenaires pour les remercier de leur soutien.

L'invitation au Conseil Général de La Réunion et la participation des représentants de La Creuse nous a conduit à organiser une réception en collaboration avec le Conseil Général de la Creuse.

Une réception officielle a donc eu lieu, le samedi 13 Décembre 1997 au Château des Comtes de la Marche, en présence de M. Pierre Heideger, Vice-Président du Conseil Général de La Réunion et de M. Roland Aupetit, Vice-Président du Conseil Général de la Creuse.

Tous deux ont signé une déclaration formalisant l'engagement réciproque des deux conseils généraux à faciliter et soutenir les échanges entre les deux départements.

L'association invitait ensuite tous les élus, représentants des différentes institutions et participants au voyage à partager un repas typiquement limousin après avoir regardé le film réalisé par Bertrand Fernandes et Frédéric Sarragozi.

La fin de la projection a été marquée par un moment d'émotion et les applaudissements chaleureux et mérités à destination des deux techniciens. Ils ont su, par leur gentillesse et leur simplicité faire oublier la présence de leur caméra tout au long du séjour.

La soirée s'est poursuivie au son de la musique traditionnelle réunionnaise interprétée par le groupe FAHAM. Les compositions originales de Jean-Pierre Moutoulatchimy évoquent bien l'authenticité de La Réunion.

Une exposition de photos réalisée par les participants a permis de suivre le déroulement du séjour et d'admirer les paysages grandioses de l'île ainsi que les différentes espèces végétales magnifiquement mises en valeur par la qualité des photos.

Les représentants de La Réunion n'étaient pas venus les mains vides : un carton de letchis tout frais a régalé l'assemblée, et pour le plus grand plaisir des réunionnais qui n'avaient pu en goûter lors de leur séjour.





Lors de l'élaboration
de quelques temps
ainsi maintenant
remercier de leur

L'invitation au C
Cruze nous a c
de la Cruze.

Une réception d
Comité de la



réunions des deux
établissements

les diverses institutions et
les avoir regardé le film

les applaudissements
par leur gentillesse et
le séjour

travaux réalisés par
multilatéral écopart

du dévouement de



sejour et d'admire
végétales magnifiques

Les représentants
tout fait à régler
en votre honneur de





Le « Retour à la Réunion » n'aurait pu se réaliser sans le concours de nombreux partenaires. Nous tenons à remercier :

Monsieur le Président du Conseil Général de La Réunion
Monsieur le Président du Conseil Général de la Creuse
Monsieur le Président de Leader Creuse
Monsieur le Président du Conseil Régional du Limousin
Monsieur le Directeur Général des Affaires Sociales
Madame la Directrice Départementale des Affaires Sanitaires et Sociales
Monsieur le Président de la Caisse d'Allocations Familiales de la Creuse
Monsieur le Directeur de la Caisse d'Allocations Familiales de la Creuse
Monsieur le Président de la Fédération des CAF du Limousin-Poitou-Charentes
Monsieur le Directeur Départemental de Jeunesse et Sport
Monsieur le Président de la F.O.L. de la Creuse
Monsieur le Maire et la Ville de Guéret

et également,

Monsieur Pierre Heideger, Vice-Président du Conseil Général de La Réunion
Monsieur Roland Aupetit, Vice-Président du Conseil Général de la Creuse
Monsieur Patrick Baillard, Directeur de la Solidarité
Monsieur Eric Antoine Boyer, Directeur de l'antenne du Conseil Général de La Réunion à Paris
Monsieur Alain Lorraine
Monsieur Marcel Denis
Monsieur Alain Nourry
Madame Ghislaine Morel

ainsi que tous ceux qui ont soutenu notre action et ont ainsi contribué à sa réussite.

REVUE DE PRESSE

Associations

Amicale des Amitiés créoles de la Creuse

Pour un nouvel axe Creuse-Réunion

Au-delà du projet de retour des «enfants de la Creuse» à La Réunion, prévu en octobre 97, semblent se dessiner de nouvelles alliances entre les deux Départements.

Le projet de retour des «enfants de la Creuse», prévu en octobre 97, prend une ampleur nouvelle avec l'intervention des fonds européens et de «Leader Creuse». Cet organisme, qui gère les financements européens en Creuse, financera le voyage à hauteur de 130.000 Francs. Du coup, ce qui ne devait être qu'un simple retour aux sources, pour les Réunionnais placés dans cette région par la DASS dans les années 60, se transforme en tremplin pour la consolidation des liens entre les 2 départements.

Au delà du principe de solidarité envers les Réunionnais de la Creuse, il s'agit, à travers ce financement, d'établir un réseau avec La Réunion qui couvre le champ du développement local, social, le champ culturel et économique. C'est là le résultat direct de l'action associative entreprise depuis de longues années par l'amicale qui se retrouve de fait partenaire à part entière du projet. La Creuse, terre traditionnelle d'accueil, possède une population vieillissante et un vaste espace susceptible d'accueillir des Réunionnais en mobilité. L'expérience durement acquise de l'amicale sera d'un précieux secours si des projets se concrétisaient. En attendant, l'objectif premier des «missionnaires» de la Creuse - M. Aupetit, vice-président du Conseil général et M. Baillat, directeur de la solidarité - reste la prise de contact avec des responsables de La Réunion afin de déterminer quelques projets pilotes. D'ores et déjà, le 13 décembre à Guéret, une manifestation est prévue durant laquelle sera projeté le film-vidéo réalisé par la FOL sur le voyage-retour. Une exposition retracera la beauté des paysages de La Réunion. Ce sera une manière pour les Réunionnais de la Creuse de faire voyager avec eux les Creusois et de partager leur richesse.



Devant une tapisserie d'Aubusson (de g. à dr.) :

M. Baillat, directeur de la solidarité ; M. Lamberteri, président de Leader Creuse ; MM. Latchimy Alain et Jean-Pierre et M. Lacoste de l'Amicale des amitiés créoles de la Creuse ; M. Aupetit, vice-président du Conseil général ; Denis Marcel directeur Leader Creuse.

Préserver ses racines créoles trente ans après le départ

Il y a trente ans des enfants de l'île de la Réunion « débarquaient » dans la Creuse. Certains sont restés dans ce département d'adoption et ne sont jamais retournés dans l'île qui les a vus naître. Beaucoup d'entre eux se sont regroupés au sein du Cercle des Amitiés Créoles de la Creuse, l'association qui réalise son rêve : effectuer un voyage en terre natale.

LE Cercle des Amitiés Créoles de la Creuse est né de la présence dans le département de nombreuses familles réunionnaises. Dans les années 65-70, un nombre important d'enfants et adolescents de la Réunion ont été placés en métropole (3 à 4.000), 300 sont venus dans la Creuse. « Pression démographique, choix politiques, les origines de cette migration resteront mal connues », précise Jean-Pierre Moutoulatchimy, animateur du CACC, qui ajoute : « Il n'est pas question de revenir sur le passé, de rechercher les responsabilités ou de régler des comptes, mais bien de montrer que ceux qui sont là y sont bien ».

Entouré de Viviane Lacoste, trésorière, et de Christian Bonvicini, vice-président, il présentait l'aboutissement de longues démarches et d'un patient travail qui débouchent sur la concrétisation du grand projet du Cercle : un voyage de retour aux sources sur l'île.

Les Réunionnais qui sont restés dans la Creuse y ont fait leur place, leur vie. Il n'en demeure pas moins que certains n'ont pu effectuer ce voyage de retour, alors que les jeunes de la deuxième génération expriment le désir de découvrir leurs origines. Ils ont acquis le droit de retrouver leurs racines et de renouer les liens avec leur pays d'origine, une manière pour eux d'atténuer à défaut d'effacer le traumatisme subi.



Jean-Pierre Moutoulatchimy, entouré de Viviane Lacoste et de Christian Bonvicini.

Le CACC a été en un premier temps l'expression de leur souci de conserver leurs racines, le lien avec l'île natale ; la musique, l'art, l'artisanat ont été des moyens privilégiés, avec l'histoire, la géographie, la gastronomie, la danse et le folklore. Tous ces éléments, le CACC les a fait connaître dans le département au travers de nombreuses manifestations, notamment dans les écoles.

Le premier temps fort, l'exposition « Portes ouvertes » sur les DOM, en 1989 au CCAL, avait permis aux Réunionnais de la Creuse d'exprimer, auprès d'une représentante du ministère, la particularité de leur cas.

Ce fut le point de départ de nombreuses démarches pour

mieux connaître les familles fixées dans le département. C'est ainsi que « leur histoire » a été fortement médiatisée. Dans un même temps, les familles exprimaient leur désir d'un retour aux sources. C'est la tâche que le Cercle a entreprise. Il a pu recevoir une aide du Conseil général de la Réunion qui, « conscient des difficultés provoquées par la migration », avait suscité un forum réunissant toutes les associations réunionnaises de Métropole (ils sont près de 175.000 Réunionnais dans l'Hexagone). Le projet du CACC a été reconnu prioritaire.

Le projet touche à son but. Jeudi matin, 95 Réunionnais partiront de Guéret pour rallier La Réunion. Ils représentent

26 familles dont 19 n'avaient pu encore faire le voyage. L'aboutissement de ce long travail témoigne aussi de l'intégration des familles dans le département, illustrée par la présence des « zoreils » (métropolitains) dans l'association et le projet.

Les objectifs de ce voyage sont bien rappelés par les responsables : permettre aux Réunionnais installés dans la Creuse de retrouver leurs racines, aux enfants de découvrir leurs origines et de s'approprier leur culture ; d'établir un lien officiel entre la Creuse et la Réunion, afin de générer un véritable partenariat et de favoriser les échanges... Peut être une occasion pour des familles de la Réunion de venir s'installer dans la Creuse !

Les Réunionnais de Creuse à la découverte de leur terre

En Creuse depuis quelque trente ans, 115 personnes ont récemment largué les amarres afin de rejoindre leur île d'origine La Réunion. Organisé par le Cercle des Amitiés Créoles de la Creuse, ce voyage devrait leur permettre de retrouver leurs racines.

ENVIRO*N* 115 personnes sont parties de Guéret pour rallier La Réunion.

Quelque 26 familles réunionnaises vivant depuis une trentaine d'années dans la Creuse ont ainsi saisi l'occasion de ce voyage de quinze jours, organisé par le Cercle des Amitiés

Créoles de la Creuse, pour retrouver leurs racines.

Le séjour permettra en outre aux enfants nés ici de découvrir leurs origines et de s'approprier leur culture, ainsi que de créer des liens et favoriser les échanges entre la Creuse et La Réunion.



De nombreux Réunionnais creusois sont partis de Guéret pour retrouver ou découvrir leur origines.

30 ANS D'ABSENCE

L'émotion du retour pour les Réunionnais creusois

Depuis 30 ans « ils » en rêvaient de La Réunion, de la Fournaise, du Piton des neiges, du cirque de Mafate, des plages de Saint-Gilles, de Saint-Denis et du « chaudron », des plantations de vanille, de canne à sucre... Ils : les Réunionnais de la Creuse, ont pu, grâce à l'opiniâtreté des animateurs du Cercle des Amitiés Créoles de la Creuse, voir leur rêve devenir réalité. Histoire d'un voyage chargé d'émotion...

GUÉRET. — Ils ont fait la une des quotidiens de La Réunion, les Réunionnais désormais fixés dans la Creuse, regroupés au sein du Cercle des Amitiés Créoles de la Creuse.

Dans les années 65 à 70, près de 300 enfants et adolescents, orphelins ou issus de familles nombreuses ou en difficulté, ont quitté le sol natal pour débarquer au foyer de l'Enfance de Guéret. Ils avaient été (dé)placés par la DDASS de l'époque. Une rupture brutale qui laisse des traces, même si aujourd'hui ils ont réussi leur vie dans leur département d'adoption.

UNE LONGUE PRÉPARATION

Ils ont été un certain nombre à ressentir le besoin de retrouver leurs racines, de renouer avec leurs familles, avec leur île. Cette demande aura été le catalyseur pour la création du Cercle des Amitiés Créoles de la Creuse. Le Cercle s'est attaché à faire connaître La Réunion, tout en tentant de rassembler les familles réunionnaises de la Creuse pour les faire participer aux projets et aussi préparer le grand retour.

En effet, parmi ceux qui sont restés en terre creusoise, certains n'avaient pas pu refaire le voyage vers l'île. Le Cercle a souhaité aider les familles, permettant aussi aux jeunes de la deuxième génération de découvrir la terre de leurs parents.

Un long travail a été nécessaire avant d'aboutir. Il a fallu sensibiliser les gens, trouver des financements. Toute une équipe autour de Jean-Pierre Moutoulachimy, Jean-Maurice Prudent, Christian Bonvicini et Viviane Lacoste s'est mobilisée sur le projet. Lors du forum des associations réunionnaises de métropole, organisé à Dourdan en 1995, Jean-Maurice Prudent avait su trouver les mots pour convaincre le président du Conseil général de La Réunion que les enfants de la Creuse méritaient d'être aidés dans leurs légitimes aspirations. Ce qui fut fait, le département de la



Retrouvailles après trente ans



de séparation



Trente ans après, les Réunionnais de la Creuse ont fait la une des journaux locaux.

Creuse faisant lui aussi un geste dans ce sens. Et c'est ainsi que, le 23 octobre, trois cars quittaient Guéret, emmenant 117 voyageurs vers l'aéroport, et La Réunion, dont 95 Réunionnais de 29 familles, 19 n'ayant jamais fait le voyage.

L'ÉMOTION DU RETOUR

L'émotion était forte chez ces voyageurs, dès le décollage de l'avion d'Air France : une salve d'applaudissements avait montré que tous prenaient enfin conscience que le rêve se concrétisait. Le long voyage n'entacha en rien la bonne ambiance de ce groupe. Pourtant, certains étaient un peu angoissés, ne sachant ce qu'ils al-

laient retrouver dans leur île natale.

A l'arrivée, les doutes furent vite levés : les « Creusois » étaient attendus et certains purent retrouver, voire découvrir des membres de leur famille. Larmes d'émotion mêlées aux rires, les embrassades furent longues et chaleureuses, le tout sous l'œil des photographes de presse et des caméras de TV. Une arrivée qui fit la une des médias de l'île, ce qui facilita grandement les contacts des familles. Ces dernières, alertées par ces informations, prirent alors contact avec le VVF de Saint-Gilles où le groupe avait été hébergé.

Les anciens du Foyer ont eu le plaisir de retrouver des visages connus, des anciens re-

tournés sur l'île comme Paul Louchy, Eustache Judex... Un ancien, Jacques Lasseyer, chanteur en vacances, était aussi venu saluer ses amis.

TOURISME

Pour le séjour Alain-Michel Nourry, un autre ancien du foyer, avait concocté un circuit permettant de découvrir les principaux sites touristiques de La Réunion : Piton de la Fournaise, jardin d'Eden, Saint-André, l'Anse des cascades, Bebour-Bérou, les cirques de Salazie et Mafate, le cimetière marin de Saint-Paul ou furent transportées les cendres du poète Leconte de Lisle, etc.

Un des temps forts fut la visite au Conseil général où les voyageurs furent reçus par le président Christophe Payet et le vice-président Philippe Heidegger. Une soirée très agréable, également placée sous le signe de la musique, au cours de laquelle l'ami des Creusois Batisto, professeur au Conservatoire de Saint-Denis, sut faire honneur à la musique traditionnelle créole, l'âme de l'île. Une musique à l'honneur tout au long du séjour, avec des soirées au VVF, les musiciens creusois n'hésitant pas à mettre la main aux soirées, eux qui sont de longue date des défenseurs et illustrateurs de la musique réunionnaise dans la Creuse.

Ce voyage est une belle réussite à mettre à l'actif des responsables du Cercle des Amitiés Créoles. Outre d'avoir permis à beaucoup de renouer les liens interrompus avec leur histoire personnelle, il est aussi un excellent départ pour des échanges plus réguliers entre l'île et la Creuse.



Les Creusois reçus au Conseil général à Saint-Denis.

Réunionnais de la Creuse

L'EMOUVANT RETOUR



Ils sont arrivés. Trente-deux ans après leur départ en métropole, décidé par la Ddass de l'époque, 115 Réunionnais de la Creuse, leur famille et les accompagnateurs, sont arrivés hier matin à Gillot. Si certains d'entre

eux avaient déjà effectué un premier retour aux sources, ce fut pour d'autres des retrouvailles émouvantes avec leur famille, perdue de vue depuis si longtemps.

PAGES 8 ET 9

LES REUNIONNAIS DE LA CREUSE SONT DE RETOUR

Retrouvailles après trente ans



Alfred Hoarau est venu avec sa fille ; c'est la première fois qu'il foule le sol réunionnais depuis son départ, il y a trente-deux ans.

Pleurs et rires, hier matin, à l'aéroport de Gillot. Une partie des quelque 300 petits Réunionnais qui avaient été envoyés en métropole dans les années 60 par la Ddass de l'époque sont arrivés hier sur leur île natale. Certains n'avaient jamais fait le voyage et comptent sur leur séjour de deux semaines pour retrouver enfin leur famille.

EMOUVANT et triste à la fois : Arzule Hoarau quitte enfin la salle de transit de l'aéroport de Gillot, pénètre dans le hall et cherche, cherche son frère qu'il ne connaît pas, dont il a été séparé depuis trente-deux ans. C'est une amie déjà venue à la Réunion, munie d'une photo, qui lui désigne Guy, le frère aîné, devenu un étranger. Mais même si le visage ne lui dit rien, Arzule

laisse parler le cœur. Les deux frères se jettent dans les bras l'un de l'autre, les pleurs se mêlent aux rires, tandis que crépissent les flashes des innombrables photographes de presse, venus saisir ce moment d'émotion.

Arzule est l'un des quelque 300 petits Réunionnais qui avaient été envoyés entre 1966 et 1968 par la Ddass de l'époque en métropole, dans la Creuse. Orphelins ou tout sim-

plement membres de familles nombreuses et en difficulté, les marmays avaient été acheminés dans un foyer de Guéret, puis placés dans des familles d'accueil. Hier, une centaine d'entre eux, qui ont refait leur vie dans la Creuse, ont donc atterri à la Réunion, pour retrouver leur « pays » et leur famille. Un voyage presque entièrement financé par les organismes publics, dont le conseil général de la Réunion.

« Moi, j'étais l'ainé et j'allais à l'école ; alors, l'assistante sociale ne m'a pas envoyé là-bas. Mais mes deux frères sont partis. C'est la première fois que je les revois. Cela me fait un grand boum dedans », lâche en montrant sa poitrine Guy, 59 ans,

venu accueillir sa famille enfin retrouvée. Alfred, le second fils, si jeune qu'on dirait son frère, est à ses côtés. Tout comme Arzule, c'est son premier retour sur l'île : « C'est très intense, je n'arrive pas vraiment à réaliser », sanglote le jeune homme, qui sert contre lui sa fille de 11 ans, née dans la Creuse et qui a fait le déplacement avec son père. Alfred avait été « exilé » à l'âge de 2 ans en métropole, si bien qu'il ne parle même pas, à son grand regret, la Creuse, je suis resté m'a-t-on dit, six mois dans un hôpital. Puis une famille d'accueil m'a reçu ; les gens voulaient m'adopter, mais j'avais encore mon père, à la Réunion, qui a refusé. Contrairement à beaucoup d'autres,

cela s'est bien passé. Il y avait mon frère, heureusement, qui m'aide ». Aujourd'hui, Alfred retrouve sa famille d'origine mais indique qu'il habite toujours près de sa famille d'accueil en Creuse, et qu'il les voit régulièrement, avec plaisir.

« Je ne leur en veux pas »

Alfred et Arzule sont des exceptions, dans le sens où l'immense majorité des 300 Réunionnais a regagné la Réunion dès l'âge adulte, dès les premières économies. Il ne reste aujourd'hui qu'une cinquantaine de familles créoles en Creuse et beaucoup d'entre elles ont déjà fait le voyage au moins une fois à la Réunion. Jean-Pierre Gosse

est arrivé hier avec sa femme et deux de ses quatre enfants, mais avait foulé une première fois le sol natal en 1975, pour sa lune de miel. Aujourd'hui, Jean-Pierre, plâtrier plaquiste en métropole, suit une formation pour devenir gerant et envisage de s'installer à la Réunion : « Je vais profiter de ce voyage pour aller à la chambre de métiers et voir si je peux monter une société ».

Jean-Philippe Jean-Marie n'attendait pas de famille, hier à Gillot, mais « des copains d'enfance », qui, comme lui, ont été envoyés en Creuse en 1966. « Je suis là parce que je trouve ce retour émouvant, je veux leur témoigner ma sympathie », raconte le Dionysien. Jean-Philippe vivait au foyer de Hell-



Des familles séparées depuis des dizaines d'années se sont enfin retrouvées, dans les pleurs et les rires.

de séparation



La plupart des Réunionnais qui ont décidé de vivre définitivement dans la Creuse sont déjà venus une ou deux fois dans le département.

Bourg lorsqu'on lui proposa le voyage : « Vu la façon dont ce fut présenté, on était obligé d'être d'accord. On promettait aux parents que leurs enfants allaient avoir des diplômes, un métier. Moi, je n'ai pas vraiment eu le choix. Je fus envoyé dans une famille où j'étais la bonne à tout faire. Dès le retour de l'école, je devais préparer la soupe pour tout le monde, faire les lits, le ménage, enfin tous les travaux domestiques. J'écrivais à mes parents que je voulais revenir, mais je n'ai jamais eu de réponse. Les lettres étaient confis-

quées ! Je me souviens qu'on m'avait dit : « A quoi ça sert d'écrire ? Si tu es là, c'est que les parents t'ont abandonné ! » Dès que j'ai eu assez d'argent, je suis parti ». Mais pour « retrouver le chemin de la Réunion », ce fut plus difficile que prévu : « J'ai fait les îles du Pacifique avant d'arriver à la Réunion, en 1988. J'appréhendais de retrouver mes parents, après tout ce qui s'était passé. Mais aujourd'hui, j'ai compris ce qui les avait poussés à accepter mon départ. Ils regrettent, mais je ne leur en veux pas ».



Les petits Réunionnais avaient été envoyés en métropole par la Ddass, qui n'avait pas prévu les difficultés d'adaptation !

C'est que l'enfance de ces petits Réunionnais ne fut pas rose ; beaucoup d'entre eux furent obligés de travailler dur dans les fermes de la Creuse, où ils étaient placés. Climat, nourriture, étrangers... La rupture était complète, sans soutien aucun. Nombreux reconnaissent pour autant que l'exil fut malgré tout une chance, dans la mesure où ils purent suivre des études en métropole, chose incertaine à la Réunion vu leur situation familiale.

Aujourd'hui, le groupe de 115 personnes s'installe au VVF

de Saint-Gilles. Michel Noury, ancien « exilé » revenu en 1981, a été chargé de leur concocter des activités touristiques, comme la découverte du Piton de la Fournaise, du Jardin d'Eden, de la Plaine des Palmistes, du Maito... Les 1^{er}, 2 et 3 novembre seront consacrés à la famille : les Réunionnais de la Creuse pourront enfin goûter au cari et apprendre quelques mots de créole, avant le départ, le 5 novembre prochain.

Laurent DECLOITRE



Ils sont 115, Réunionnais « exilés » dans la Creuse, leur famille et les accompagnateurs à avoir atterri hier à Gillot pour un séjour de deux semaines. (Photos Thierry VILLENEUIL)

30 No 97

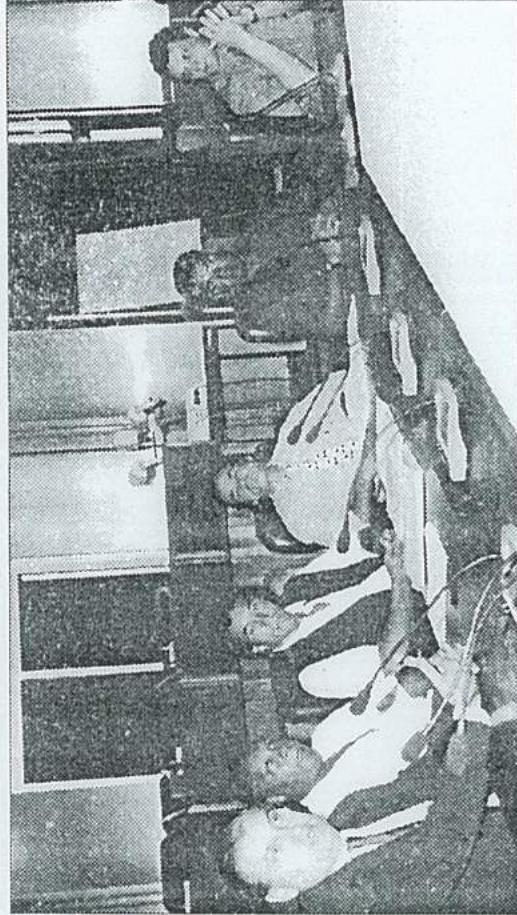
LES RÉUNIONNAIS DE LA CREUSE

Société

“Eviter de commettre les mêmes erreurs”

Fort de leur expérience d'intégration en métropole, les anciens pupilles de la DDASS se proposent de venir en aide aux jeunes Réunionnais désireux de s'installer dans la Creuse.

Huit jours après les retrouvailles avec la Réunion, les larmes d'émotion des Réunionnais de la Creuse ont aujourd'hui fait place au réalisme. Certes, les 117 anciens pupilles de la DDASS sont très heureux d'avoir retrouvé leur terre natale d'où ils avaient été “arrachés” il y a trente ans, mais ce n'est pas pour autant qu'il faut en vouloir à tout le monde. “De toute façon, les raisons de cette déportation on ne les connaît pas vraiment. Aujourd'hui, il n'est plus question pour nous de remuer le passé ou de chercher les responsables. L'essentiel, c'est que l'intégration se soit faite”, soutient le responsable du Cercle des amitiés créoles de la Creuse. De leur expérience d'insertion,



Les 117 Réunionnais de la Creuse ont été reçus hier par le président du Conseil général, Christophe Payet. (Photo René Lai-Yu)

tion, les Réunionnais de la Creuse veulent maintenant faire profiter les jeunes du département. “Nous souhaitons poser les jalons d'un véritable partenariat avec les décideurs locaux. Il faut éviter les mêmes erreurs”, explique Jean-Marie Prudent. D'ailleurs, une délégation d'élus du conseil général de Guéret les a accompagnés à leur retour dans l'île. L'occasion pour eux de découvrir la

Réunion et rencontrer les responsables des organismes de la mobilité. “S'il y a des Réunionnais qui veulent s'installer dans la Creuse sur la base d'un véritable projet d'insertion, nous pourrions sans aucun doute leur apporter des conseils, voire notre appui”, indique Jean-Pierre Moutoulachimi. Représentant Christophe Payet pour le conseil général, Pierre Heideger a pour sa part commenté les

propos des anciens pupilles de la DDASS. “Grâce à la communauté réunionnaise de la Creuse, nous pouvons avoir un créneau intéressant pour la mobilité d'insertion de nos jeunes. Actuellement, il se dessine des pistes intéressantes, certes pas en quantité, mais en qualité pour la mobilité qui, à mon sens, est une des solutions contre le chômage”, a souligné le maire de Trois-Bassins.

A L'INITIATIVE DU CERCLE AMITIE CREOLE

Bientôt une passerelle entre la Réunion et la Creuse

Sans vouloir remuer le passé ou régler des comptes, les Réunionnais de la Creuse, de retour pour certains trente-deux ans après leur départ en métropole, entendent installer une passerelle entre leur département d'adoption et leur île natale. Dans ce sens, plusieurs projets devraient voir le jour dans les mois qui viennent.

MÊME si on ne connaît pas vraiment les raisons qui nous ont conduit dans la Creuse il y a trente ans de cela, pas question de régler des comptes aujourd'hui. L'heure est plus à la réconciliation qu'à autre chose », Jean-Pierre Moutoulatchimy, président du Cercle amitié Creuse de la Creuse, a voulu être clair dans ses propos en présentant les projets montés dans le cadre du partenariat liant le département de la Réunion, le conseil général de la Creuse et son association. « Tout est parti du forum qui s'est tenu en 1995 à Jourdan. Le projet de retour aux sources pour les Réunionnais de Creuse a été retenu comme prioritaire. C'est cette première phase que nous vivons actuellement. Mais nous voulons aller plus loin et créer une passerelle solide entre ces deux départements », soutient Jean-Pierre Moutoulatchimy.

Surtout pour les enfants

Désormais complètement intégrés à leur département d'adoption, les Réunionnais de la Creuse pensent surtout à leurs enfants qui ont manifesté le désir de découvrir leur origine.

« L'objectif est de permettre à cette deuxième génération de retrouver leurs racines dans des conditions favorables. Petit à petit, car tout ne se fait pas en un seul jour, nous poserons les jalons d'un véritable partenariat de manière à favoriser les échanges entre deux départements qui possèdent des similitudes ». Le Cercle amitié Creuse souhaite donc devenir un « relais efficace et intéressant » dans l'intérêt de la Réunion et de la mobilité.

Aspect humain

« Pour nous, il est important de ne pas renouveler les erreurs du passé. La mobilité possède des avantages mais aussi des inconvénients », reconnaît le président du Cercle amitié Creuse. « La mobilité doit absolument prendre en compte l'aspect humain. C'est cette politique que nous voulons défendre », ajoute de son côté Eric-Antoine Boyer du conseil général.

Depuis le retour émouvant de vendredi dernier, les 117 Réunionnais de la Creuse multiplient les contacts afin de peaufiner les projets qu'ils comptent concrétiser dans les mois, voire les années qui viennent. Mais pour l'instant, aucun n'a



Sans vouloir remuer le passé, les Réunionnais de la Creuse souhaitent installer une passerelle entre leur département d'adoption et leur île natale (photo Henri LAI-YU).

émis l'idée de revenir s'installer dans leur île natale. « Nous sommes encore au stade du plaisir immédiat, explique Jean-Maurice Prudent, président de l'association des Réunionnais de la Creuse. Pour avoir discuté

avec les uns et les autres, je peux dire que certains d'entre nous se sentent comme des étrangers dans leur île. Surtout ceux qui ne parlent pas ou n'osent pas parler créole. Mais les choses peuvent évoluer très

vite après ce voyage qui restera certainement dans toutes les mémoires ».

Reçu hier par le conseil général, ils ont encore quelques jours devant eux pour savourer le cari créole et surtout resserrer

les liens familiaux brutalement coupés il y a trente-deux ans de cela. Les 1^{er}, 2 et 3 novembre seront d'ailleurs consacrés à la famille avant le grand départ programmé pour le 5 novembre.

Michel ZITTE

PAYS D'ICI

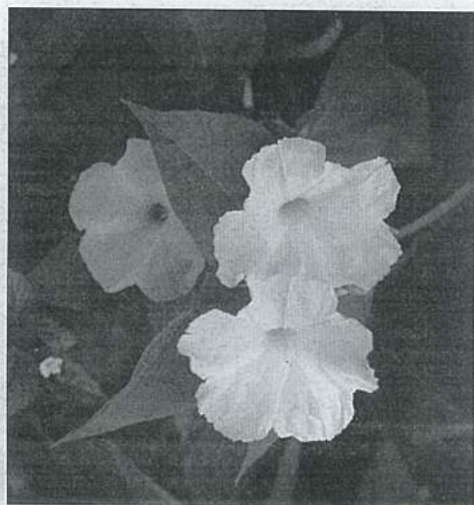
La Creuse et La Réunion : souvenirs, souvenirs

Voilà plus de trente ans qu'ils ont été envoyés, malgré eux, en Creuse. Ces Réunionnais ont fait le voyage dans l'autre sens. Deux pages spéciales vous racontent ces retrouvailles émues.

CREUSE-REUNION... CREUSE-REUNION... CREUSE-REUNION... CREUSE REUNION...

Retour aux sources

Voilà plus de trente ans qu'ils ont été envoyés, malgré eux, en Creuse. Ils — les petits réunionnais — ont fait le voyage de retour sur l'île natale accompagnés de leur famille et d'amis. Retrouvailles... Emotions... et bonne humeur.



JEUDEI 23 octobre - fin de matinée - place de l'Hôtel de ville à Guéret, l'effervescence est à son comble pour loger les bagages dans les trois cars nécessaires au transport des presque 120 participants au voyage de « retour » des Réunionnais de la Creuse.

L'ambiance a des relents de vacances même si l'on sent poindre un zeste d'émotion. Sur les trente familles qui « embarquent » à destination de l'île de La Réunion, presque une vingtaine le fait pour la première fois.

Flash-back. — Dans les années 60, 300 enfants Réunionnais pour la plupart issus de foyers, ont été envoyés en Creuse, sous couvert de la DDASS, avec promesses d'une vie meilleure et possibilité de retour si l'adaptation ne se faisait pas.

Les promesses ne sont restées que promesses et il aura fallu presque quarante ans pour que certains de ces enfants retrouvent leurs racines.

D'émouvantes retrouvailles

Sans rancœur ni amertume, ils ont bouclé leurs bagages, répondant en cela au projet de retour concocté par les responsables du Cercle des Amitiés Créoles de la Creuse. Projet qui a été soutenu notamment par le conseil général de La Réunion et qui a donné lieu à d'émouvantes retrouvailles.

L'accueil à l'aéroport Roland-Garros à Saint-Denis a été un moment très fort de ce voyage et a fait oublier la fatigue de celui-ci et le sourire quelque peu

crispé des hôtes.

L'arrivée sur l'île, particulièrement médiatisée, a fait gonfler les cœurs et larmoyer quelques yeux. L'appréhension a laissé place à l'émotion et c'est presque tout naturellement que de part et d'autre les bras se sont ouverts pour des embrassades.

Enfin, il y avait si longtemps... Et pourtant, dès le premier regard on reconnaît qui son frère, sa sœur ou des cousins ou encore des amis. On s'étreint, on se recule un peu, on s'observe et on s'embrasse à nouveau.

Les premières effusions passées, il faut penser à rejoindre les cars, destination le VVF de Saint-Gilles où a lieu l'hébergement. Mais déjà les rendez-vous sont pris et les trois jours de liberté du milieu de séjour affichent carton plein.

Tout va bien...

A Saint-Gilles, le groupe prend possession des lieux, on s'installe dans les cases, c'est plus joli que bungalow et ça s'accorde mieux avec le rhum et le cari. On souffle un peu et on prend ses marques. Tout est allé si vite en si peu de temps que certains doivent se pincer pour y croire.

Mais les rencontres se multiplient, des familles viennent au VVF, on se téléphone, mais surtout on n'oublie pas la famille restée en métropole et si l'observatrice que j'étais s'est pudiquement effacée devant les retrouvailles, les petites phrases que j'ai entendues, extraites de ces appels téléphoniques avec la Creuse sont significatives de la joie qui pré-

sidait à ce retour: « Ça fait du bien, on revoit un peu tout le monde », « Tu sais, le père va venir... ». Chez les jeunes de la seconde génération, le style est plus vacance: « Ce matin on a fait piscine, tout va bien... ».

Il faut dire que les activités n'ont pas manqué. Sur place, un programme de découverte de l'île avait été mis sur pied par un « ancien » de la Creuse revenu dans l'île plusieurs années auparavant.

Découverte de l'île

Alain-Michel Nourry avait, en effet, fait un choix des principaux sites de l'île merveilleuse. De cirques en cascades, du jardin d'Eden à celui des épices, du piton de la Fournaise au paysage lunaire de la plaine des sables... le groupe s'est imprégné de la beauté des lieux. Une île, une petite île dont la configuration est si proche de celle de la Creuse qu'on pourrait les croire calquer. Deux départements unis par une histoire, celle de ces enfants qui aujourd'hui ont dépassé toute idée de revanche mais veulent au contraire s'orienter vers des échanges sur la base d'une intégration réussie.

L'heure n'est plus, en effet, à remuer le passé et à chercher des responsables. « De toute façon, les véritables raisons de cette déportation on ne les connaît pas vraiment » tient à préciser Jean-Pierre Moutoulatchimy l'un des porteurs du projet initiant ce voyage retour.

Regard sur l'avenir

Le but affiché aujourd'hui est « d'éviter de com-

mettre les mêmes erreurs ». Pour Jean-Pierre Moutoulatchimy, Jean-Maurice Prudent, Christian Bonvicini, responsables du Cercle des Amitiés Créoles « il est temps de poser les jalons d'un véritable partenariat avec les décideurs locaux ».

Ce voyage a permis des rencontres et notamment, avec des élus, comme le président du conseil général Christophe Payet et son premier vice-président Pierre Heideger, délégué à la mobilité. Ce dernier a fait part de son intérêt « pour une mobilité d'insertion des jeunes pour laquelle se dessinent des pistes grâce à la communauté réunionnaise de la Creuse ».

Réception en grandes pompes

Le conseil général de La Réunion a bien montré tout l'intérêt qu'il portait au projet de retour en accueillant dans ses murs l'ensemble des participants pour une soirée chaleureuse avec échanges de cadeaux, repas et musique.

C'est spontanément qu'un professeur de musique et ses élèves sont venus animer cette soirée fort conviviale. Une convivialité qui s'est manifestée également le jour du départ où le météo et son équipe ont investi l'aéroport donnant le La de l'au revoir dans la bonne humeur, chacun exprimant son plaisir de rejoindre sa case creusoise avec pour regret un « tant pis pour le temps ».

Annick PEINTURIER



◆ L'émotion des retrouvailles.



◆ Le réconfort dans l'amitié.



CREUSE-REUNION ... REUNION- CREUSE... CREUSE-REUNION - REUNION - CREUSE...

Passerelle pour l'avenir

A l'image de ce petit pont, une passerelle relie, désormais, les départements de la Creuse et de la Réunion. Une volonté commune s'est fait jour pour des actions de mobilité, sur la base d'une intégration réussie. La réception, offerte aux «Réunio-Creusois» par le Conseil général de La Réunion, a été l'occasion de mettre en avant cette volonté.



« Je suis ému et heureux de vous recevoir au conseil général ». Christophe Payet, président du conseil général, en organisant une réception en l'honneur des Réunionnais de la Creuse, a exprimé le devoir de solidarité que ne pouvait manquer l'assemblée départementale.

« Vous étiez nombreux à revendiquer la possibilité d'un retour au pays pour renouer avec vos racines : vous, les Réunionnais placés dès votre enfance par la DDASS dans des familles d'accueil de la Creuse, loin des membres de votre famille, loin de votre île na-

tales ».

Christophe Payet ne manquait pas de saluer la présence du directeur des affaires sanitaires et sociales de la Réunion, Jean-Pierre Assie et celle du directeur de la Solidarité de la Creuse M. Baillard, qui avait fait le déplacement avec Roland Aupetit, conseiller général creusois. Présence soulignant la volonté de dépassement du simple voyage de retour.

Pour le président Payet, l'action associative du Cercle des Amitiés Créoles permet à la Réunion d'être présente dans la Creuse notamment par le biais d'expositions, de concerts, de

conférences et de cours de cuisine.

« Je sais que vous mariez avec bonheur les épices au bœuf limousin », soulignait-il avant d'évoquer à nouveau le devoir de solidarité de son département « pour cette démarche qui est une recherche de la mémoire accompagnée d'une saine quête identitaire ».

Roland Aupetit témoignait aussi de son plaisir de représenter le conseil général de la Creuse et félicitait le Cercle des Amitiés Créoles pour sa démarche courageuse. « Au-delà d'un voyage d'agrément, ce projet doit encourager des liens

entre les deux départements. Vers l'avenir nous nous tournons, avec prudence mais résolument ».

Jean-Pierre Moutoulachimy, au nom des « Réunio-Creusois » rappelait la volonté de l'association exprimée lors du forum du Dourdan et qui s'est traduite par ce voyage retour « pour

renouer les liens avec nos familles et notre île (...) Démarche qui a aussi pour but de démontrer que l'intégration est possible en Métropole et qu'avec des moyens plus adaptés, autrement dit moins abrupts que ceux que nous avons connus, elle peut devenir plus facile et il nous appartient, à nous Mé-

tropolitains et Réunionnais de collaborer dans ce sens ».

C'est dans cet esprit que se profilent l'avenir et la venue en Creuse, annoncée pour le 13 décembre prochain, du président Christophe Payet, est significative.



◆ Départ en musique...

◆ ... et avec des fleurs

Les Réunionnais de la Creuse ont retrouvé leurs racines

Le voyage retour à la Réunion que le Cercle des Amitiés Créoles de la Creuse a mis en œuvre, aura été un plein succès. Les voyageurs se sont retrouvés à Guéret à l'occasion de la venue dans la Creuse du vice-président du Conseil général de l'île.

La réception donnée à l'hôtel du Département lors de la visite dans la Creuse de M. Heidegger, vice-président du

Conseil général de la Réunion, aura été pour les membres du Cercle des Amitiés Créoles de la Creuse l'occasion de se re-

voir. Le CACC avait réussi à concrétiser son projet d'un voyage retour dans l'île pour ses membres. Un voyage qui a

permis à de nombreux Réunionnais de la Creuse de retrouver leurs racines. Certains découvraient leur terre natale, et retrouvaient de leur famille...

Visite des sites principaux de l'île, rencontres avec les familles, ont été des temps forts pour ces voyageurs pas comme les autres. Ils sont revenus en Métropole la tête pleine de souvenirs, d'images inoubliables.

Ce voyage avait aussi le projet de développer les échanges entre les deux départements. La réception organisée à Saint-Denis par le Conseil général avait mis cette ambition sur de bons rails. Une impression rapidement confirmée par la visite dans la Creuse du vice-président Heidegger.

UNE CASSETTE

Ce dernier a retrouvé son homologue creusois Roland Aupetit qui, avec M. Baillard, directeur de la solidarité, avait fait le voyage à la Réunion. Une charte a été signée entre les deux assemblées pour développer notamment les échanges culturels, touristiques, sociaux et de formation.



Vue de l'exposition.

C'était là un vœu mis en avant par Jean-Pierre Moutoulatchimy, président du CACC, l'une des chevilles ouvrières de ce voyage.

Après la réception au Conseil général, un repas a rassemblé les responsables et acteurs de ce projet à l'IRFUS de Grand-Cher, pour un repas amical.

Une remarquable exposition, réalisée par les voyageurs, permettait de revivre des épisodes heureux de ce périple. Une belle illustration du succès de cette entreprise, une sorte de récompense pour ceux qui, pendant des années, ont beaucoup donné pour faire aboutir le projet.

Tous ont également salué comme il se doit le travail réalisé par les cameramen de l'atelier vidéo de la FOL. Ils ont

su fixer les différents moments du voyage dans l'île et ont su, par un patient travail de montage, en restituer la quintessence.

La cassette finie a pu être présentée aux acteurs, en cette circonstance, une excellente mise en bouche, avant que les musiciens de Faham donnent l'ambiance interprétant pour le plus grand plaisir de tous et des danseurs en particulier les airs traditionnels de la Réunion.

Les voyageurs ont pu échanger leurs photos, leurs impressions et exprimer leur désir d'un nouveau déplacement dans l'île pour en apprécier tous les charmes.

Il est possible de réserver la cassette auprès du CACC à Guéret.



Faham sur scène.